

Il continue de nous arriver des demandes de beaucoup d'endroits des provinces de l'Est au sujet de ceux qui ont été tués, blessés ou qui sont malades.

Dix mille cigares, cadeau envoyé par Davis et Fils, de Montréal, pour être distribués aux soldats, ont été partagés et mis en paquets de quantités proportionnées aux corps respectifs adressés aux différents officiers commandants et expédiés par le lieutenant-col. Lamontagne au capitaine Swinford, officier préposé à l'approvisionnement à Qu'Appelle, pour être distribués, à l'exception de quelques paquets qui ont été retenus pour les corps détachés; ceux-ci ont été expédiés par le capitaine Morton. Ce présent libéral a été sans doute hautement apprécié par les fumeurs et témoigne éloquemment de la prévenance et de la libéralité des donateurs.

A ce propos j'éprouve également un grand plaisir à vous parler du don très libéral de tabac (une livre et demie) offert à chaque officier et à chaque soldat de l'effectif lors du départ de Winnipeg pour aller à l'ennemi. Bien que la quantité ne fût pas considérable pour chacun en particulier, l'ensemble s'est élevé à plusieurs milliers de livres, ce qui démontre l'esprit libéral et patriotique des donateurs, MM. Geo. E. Tuckett et Fils, de Hamilton, Ontario. Hier, j'ai pris des dispositions avec quelques-uns des aldermen de la ville pour avoir environ quarante citoyens pour monter la garde autour du magasin et des approvisionnements militaires au Fort Osborne; des armes ont été distribuées pour ce service et elles étaient remises quand la garde était relevée chaque matin. Cette garde s'est continuée, avec un nombre réduit d'hommes, jusqu'à ce que la garde bourgeoise eût été pourvue d'armes; de ce moment le service a été fait par celle-ci, dont il sera parlé plus loin.

Jusqu'à présent deux cent soixante-huit télégrammes et une grande quantité de lettres et de rapports ont été reçus et ont provoqué des réponses.

Le révérend M. Gordon, aumônier du 90^e bataillon, est parti aujourd'hui pour rejoindre les troupes.

Je suis actuellement tellement accablé par l'excès de travail que les médecins ont eu une consultation et me conseillent pour la deuxième fois d'abandonner le service, mais grâce à l'assistance à moi accordée de fort bon cœur par mon personnel, je suis parvenu à lutter et à surmonter la difficulté.

Vendredi, 1er mai et samedi, 2.—Pas de soldats à Winnipeg. L'inquiétude au sujet de la sécurité de la ville et des magasins du gouvernement continue. On prépare l'expédition de divers effets qui vont être envoyés aussi vite que possible.

Le lieutenant-colonel Macdonald et le major Guy sont partis pour Qu'Appelle pour prendre des dispositions avec le lieutenant-colonel Forrest au sujet des paiements, et pour recueillir des renseignements concernant le transport et les approvisionnements. M. James Anderson les a accompagnés et est resté pour prêter assistance au lieutenant-colonel Forrest.

Dimanche, 3.—Le major général commandant a autorisé la distribution de 25 fusils, de vêtements et d'équipement au major Boulton, pour l'augmentation de son infanterie à cheval, ce qu'on fournit et expédie aussi rapidement que possible.

Le lieutenant H. C. Freer, compagnie "B" du corps de l'école d'infanterie, est parti pour Winnipeg pour se joindre à l'état-major du major général commandant.

Lundi, 4.—Nouvelles reçues de l'engagement du lieutenant-colonel Otter avec Poundmaker.

Le lieutenant Blake est arrivé ayant la garde de deux wagons de douceurs envoyées par les citoyens de Toronto pour les carabiniers de la Reine. Il a été pourvu de moyens de transport jusqu'à Swift-Current. Subséquemment M. Morris est arrivé avec des douceurs provenant de la même source pour le 10^e grenadiers royaux et le corps d'école d'infanterie. Il a été muni de moyens de transport jusqu'à Qu'Appelle, conformément à vos instructions antérieures.

Mardi, 5.—L'inquiétude augmente au sujet de la sécurité de Winnipeg. Votre télégramme "L'artillerie de place de Montréal va être envoyée" a été reçu. En attendant, l'inspecteur Norman, avec quelques recrues de police et de soldats convalescents, a entrepris de garder le magasin et les approvisionnements militaires.

Il a été fait des copies des contrôles nominatifs des corps, et elles ont été envoyées à l'adjudant général et au sous-ministre aussitôt qu'on a pu les obtenir des officiers commandants.